Décembre 2019 / Angle d'Attac 92 / n° 115

## Éditorial

**Sus à Amazon.** Le 24 novembre 2019, Attac, les Amis de la Terre et l'Union syndicale Solidaires sortent un rapport sur l'impunité fiscale, sociale et environnementale du modèle Amazon. Le monde selon Amazon, première capitalisation boursière au monde, semble s'inspirer d'une science-fiction. C'est pourtant une réalité chaque jour plus concrète de développement d'entrepôts entièrement robotisés, de livraisons par drones, de repas fournis en moins de trente minutes, de salarié·e·s sous surveillance, de reconnaissance faciale, de destruction d'invendus… En écho, destruction d'emplois et de petits commerces, pratiques d'évasion fiscale massive, émission de gaz à effet de serre, etc. Ce monde n'est pas une fatalité et le rapport présente plusieurs luttes inspirantes, qui, partout autour du globe, s'opposent aux méfaits de la multinationale, et remportent des victoires Le comité local 92 et ses adhérents ont activement participé à la journée #StopAmazon #VendrediNoirpourAmazon #GreenFriday.

**Nous ne désarmons pas.** Le comité local Attac 92 continue à mobiliser pour récolter de nouvelles signatures pour un référendum contre la privatisation d'Aéroports de Paris. Pour signer en ligne : https://frama.link/refadp. Il poursuit aussi son travail d'éducation populaire tournée vers l'action et contribue à la réflexion pour des alternatives. Notamment sur le dossier des retraites. Le récent rapport du Conseil d'orientation des retraites (COR), opération de communication au service du gouvernement, n'est qu'un enfumage ; aucun élément nouveau mais la volonté de justifier de nouvelles mesures régressives. La véritable question à poser est celle de la répartition des richesses et de la part à consacrer à la protection sociale (https://frama.link/uzanjwm3). Le comité local Attac 92 est dans la rue le 5 décembre pour dire non à la baisse généralisée du niveau des pensions ; non à l'organisation du déficit de la Sécurité sociale par le gouvernement qui décide de ne pas compenser les exonérations des cotisations sociales dans la prochaine loi de financement de la sécu et oui à une retraite digne et heureuse.

**Adhésion.** La justice sociale et climatique reste au cœur des engagements prioritaires de Attac 92. Pour en parler, des rencontres conviviales - à guetter sur le site - seront organisées en début d'année. D'ici là, pour être forts, efficaces et entendus, soyons nombreux et déterminés. Il est toujours temps d'adhérer, de ré-adhérer et de faire adhérer : en ligne https://france.attac.org/ ou à l'aide du bulletin que vous trouverez en page 12. **Bonne lecture** !

## Sommaire

*Assa Traoré ou la nouvelle voix(e) des quartiers populaires* .....2
*Le vivant en flammes* .....4
*Mille kilomètres à vélo pour le climat et Attac 92* .....7
*Concert pour le climat* .....10
*Le nouveau conseil d'administration élu le 1er juin 2019* .....11
*Organisation d'Attac 92 et bulletin d'adhésion* .....12

## Mettre fin à l'impunité des multinationales

Genève, le 18 octobre 2019 - La cinquième session de négociations du groupe de travail intergouvernemental de l'ONU chargé d'élaborer un traité contraignant les multinationales à respecter les droits humains et l'environnement vient de s'achever. Si les interventions, notamment côté européen, ont été cette année plus constructives, il est temps pour tous les États de se montrer plus ambitieux et de renforcer le texte. De la rupture du barrage à Brumadinho au Brésil à l'incendie de l'usine Lubrizol à Rouen (76), l'année 2019 a été une fois de plus marquée par les impacts sociaux et environnementaux néfastes de l'activité des multinationales.

La Coalition française pour un traité ONU* appelle donc les États à jouer pleinement leur rôle. L'Union européenne doit sortir de son attentisme et arrêter de se cacher derrière l'absence d'une position commune. Alors qu'elle a toujours été moteur du processus, la société civile a vu la continuité de sa participation dangereusement remise en cause par la Chine, le Brésil et la Russie le dernier jour des négociations. Pourtant il y a urgence, comme l'expriment les 660 000 signataires européens de la pétition « *Des droits pour les peuples, des règles pour les multinationales* » disponible sur le site stop-impunité.fr

** Action Aid France, AITEC, Amis de la Terre , Attac , CCFD-Terre Solidaire, CGT, Collectif Éthique sur l'étiquette, France Amérique Latine, Ligue des Droits de l'Homme, Sherpa, Union syndicale Solidaires.*

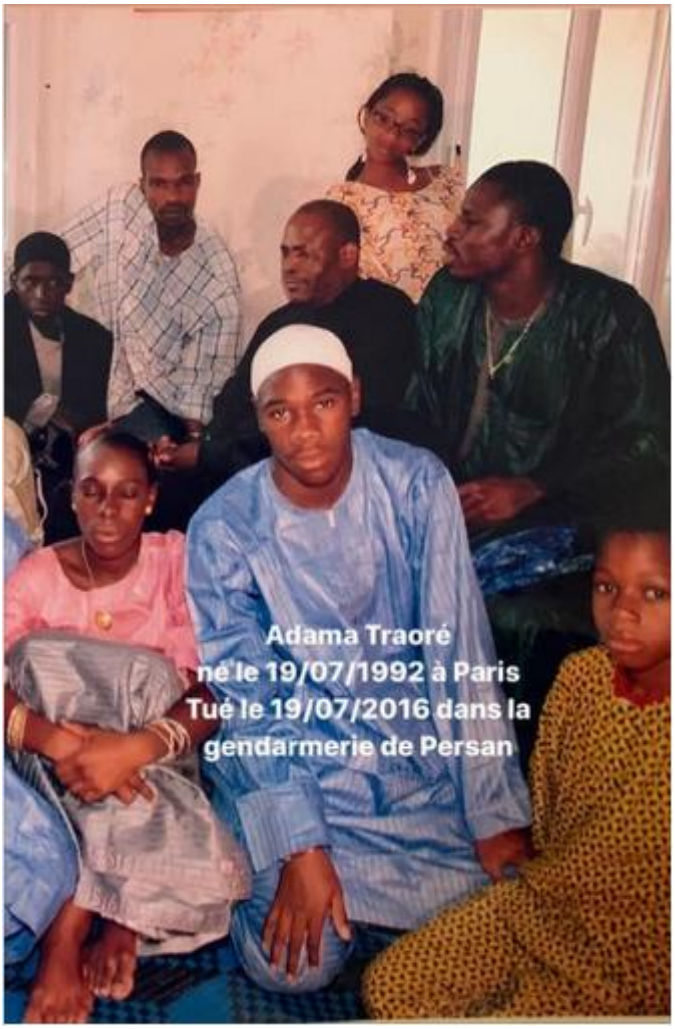
*Angle d'Attac 92*, c/ N. Levray, directrice de la publication, 20 rue des groux 92140 Clamart. Resp. de la publication : Jean-Louis Michniak (attac92@attac.org)

# Assa Traoré ou la nouvelle voix(e) des quartiers populaires

Si le nom d'Assa Traoré vous est encore inconnu à ce jour, vous pouvez dès à présent le retenir bien fort. Car c'est bien ce nom qui fait bouger toute une partie de la France aujourd'hui. C'est bien cette femme, éducatrice spécialisée de profession, qui braque aujourd'hui les projecteurs sur les quartiers populaires urbains de France mettant en lumière cette vibrante énergie de leurs habitants, remplis d'espoir de voir leurs conditions de vie s'améliorer et déterminés à se faire entendre. C'est cette même femme qui fait trembler tout un système institutionnel, judiciaire et politique, discriminatoire et profondément raciste en réclamant sans relâche « *vérité et justice* » pour son frère Adama.

## Contrôle au faciès

Car oui, si Assa Traoré est devenue la figure des quartiers populaires, c'est suite à un drame : celui de la mort de son petit frère Adama Traoré, mort le jour de ses 24 ans, le 19 juillet 2016 à Beaumont-sur-Oise (60) lors d'une interpellation par trois gendarmes. Alors qu'Adama se promène à vélo, les gendarmes décident de le contrôler, sans raison apparente : un contrôle au faciès. Car, oui, en France, lorsque l'on est noir, de surcroît un homme, jeune, habitant un quartier populaire, les forces de l'ordre vous demandent constamment de justifier votre présence dans un lieu public en montrant votre carte d'identité. Une carte d'identité qui est un « *gilet pare-balle* », comme le dit Assa Traoré. Sans elle, un homme noir se retrouve facilement en garde à vue, alors même qu'il n'a aucune obligation légale de l'avoir sur lui. Ce 19 juillet 2016, Adama Traoré n'a pas sa carte d'identité sur lui. L'issue de ces habituels contrôles de police lui est bien connu, alors il tentera d'y échapper, mais les gendarmes ne le laisseront pas aller bien loin. Ils le rattrapent et réalisent sur Adama Traoré un plaquage ventral : trois gendarmes, agenouillés sur le corps d'Adama au sol, qui ne peut plus respirer. Alors qu'ils l'amènent à la gendarmerie, Adama Traoré se trouve dans un état critique. Au bout de plusieurs heures, les pompiers finissent par être appelés, ces derniers devront demander à deux reprises que les menottes lui soient retirées afin qu'ils puissent porter secours à Adama Traoré. Mais cela ne suffira pas, cette violente interpellation et la non-assistance à personne en




danger des gendarmes auront eu raison de la vie d'Adama Traoré.

## Démarche politique et mobilisation citoyenne

S'ensuit une lutte acharnée de la famille Traoré et des habitants du quartier qui fondent le Comité Vérité et justice pour Adama avec, en tête d'affiche du mouvement, Assa Traoré. Depuis le 19 juillet 2016, l'objectif est d'obtenir la mise en examen des gendarmes ; qu'un procès puisse enfin avoir lieu. Des démarches judiciaires (réalisation de contre-expertises, libération des frères Traoré enfermés au cours de leur lutte pour la vérité) aux démarches politiques (écriture de deux livres, mobilisation citoyenne, unes médiatiques), le mouvement est rassembleur. Lors de la marche blanche pour les trois ans de la mort d'Adama Traoré, ce sont plusieurs milliers de personnes qui se sont déplacés jusqu'à Beaumont-sur-Oise, pour témoigner leur soutien à la famille et réclamer justice. Inédit de voir autant de personnes de divers milieux sociaux se déplacer en banlieue, dans un quartier →

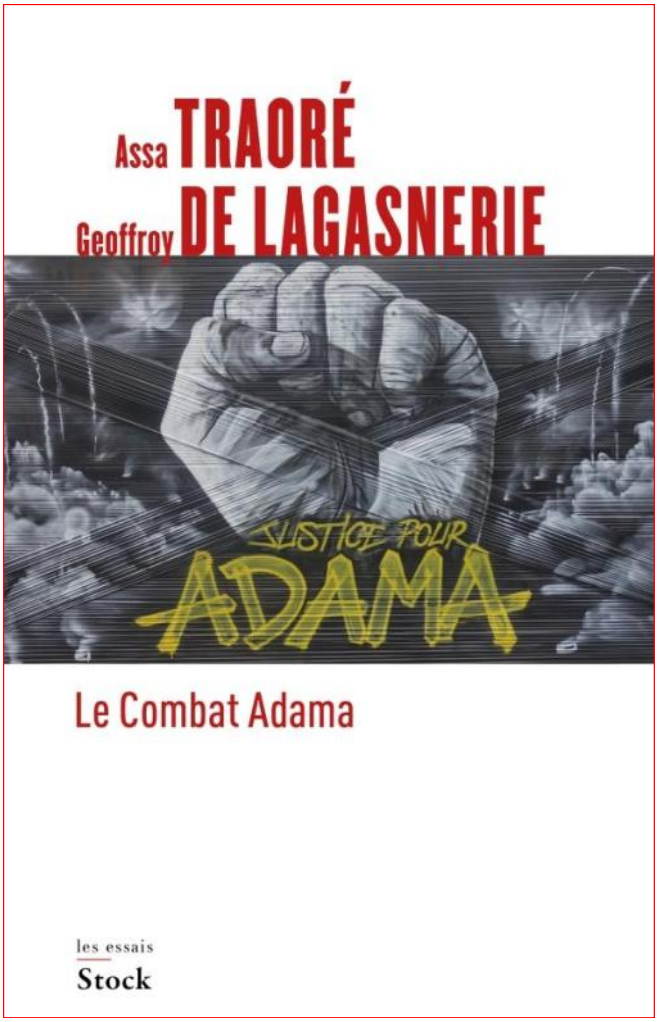
→ populaire. Et pour cause, ce mouvement va bien au-delà de la mort d'Adama Traoré : ce nom n'est qu'un de plus, ajouté à une liste conséquente de jeunes morts lors d'interpellations des forces de l'ordre, des jeunes habitants des quartiers populaires, souvent issus de l'immigration.

## Se faire entendre

On se demande souvent dans les milieux militants traditionnels où sont les habitants des quartiers populaires, où sont les jeunes ? Et bien ils sont là, derrière Assa Traoré qui a réussi à leur montrer que leur voix pouvait compter, qu'ils pouvaient se faire entendre, de façon digne, à visage découvert, sans qu'ils aient à se travestir. Ils sont là, avec, à leurs côtés, des gilets jaunes qui réalisent que les violences policières qui ont eu lieu lors des manifestations du mouvement, n'étaient en réalité qu'une reproduction de ce qui se passe dans les quartiers populaires depuis des dizaines d'années. Ils sont là, avec à leurs côtés toute cette frange de la population française qui ne vit pas dans les quartiers populaires mais ne se sent pas pour autant moins concernée et souhaite dénoncer avec eux ce système violent et raciste. Ils sont là, et se rassemblent derrière ce qui représente aujourd'hui une vraie gauche. Un réel mouvement politique, citoyen derrière laquelle les oubliés de la politique, les déçus des promesses non tenues, peuvent croire à nouveau au changement. Une page de l'histoire est en train de s'écrire, et il est important que chacun d'entre nous puisse prendre part à cette écriture.

Aujourd'hui, le système cherche à inverser la situation : faire passer les bourreaux pour des victimes, et les morts pour des criminels. Les gendarmes ont porté plainte contre Assa Traoré pour diffamation, lorsque celle-ci les a tout simplement nommés en établissant une vérité de fait, à savoir qu'ils sont impliqués dans la mort d'Adama Traoré et qu'ils devraient donc être mis en examen pour cela. Une technique d'intimidation de plus. Mais ne vous y trompez pas. Si Assa Traoré est ce qu'elle représente aujourd'hui, elle n'a de cesse de répéter que c'est grâce à un combat porté auparavant par des forces locales ; et ce combat local, s'il est aujourd'hui national, c'est parce qu'il peut s'appuyer, de près ou de loin, sur une multitude de soutiens. Si Assa Traoré est amenée à être enfermée, l'ensemble de ces soutiens seront toujours bel et bien présents, plus nombreux et révoltés que jamais.

***Anna Diop***




*Livre co-écrit par Assa Traoré et le sociologue Geoffroy De Lagasnerie, entre description des faits de l'histoire du combat et description d'un système judiciaire et politique. Nous découvrons dans ce livre que la famille Traoré est un symbole, une illustration des liens entre la France et l'immigration, sur trois générations :*

- *Le grand père, ancien combattant pour la France, est mort à la guerre 39-45.*
- *Le père, arrivé en France à l'âge de 17 ans, travaillait sur les chantiers. Il est mort à 52 ans d'un cancer dû à l'amiante.*
- *Adama est mort à 24 ans, suite à l'intervention des gendarmes.*

***Pour en savoir plus sur le mouvement***

Facebook :
La vérité pour Adama
Instagram :
@laveritepouradama / @assa.traore_

# Le vivant en flammes

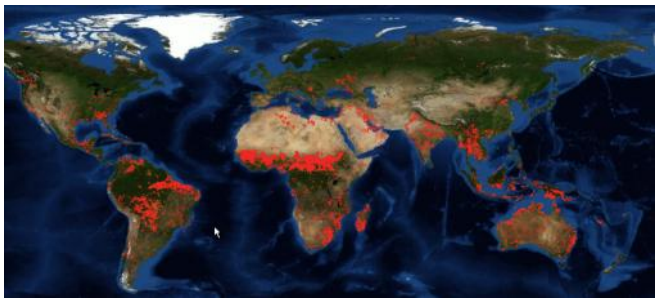
*Il y a quelques jours je me suis connecté au site internet de la National Aeronautics and Space Administration (NASA) qui diffuse presque heure par heure une carte présentant les incendies dans le monde (1). Le spectacle est terrifiant, notre planète est en feu… Mais c'est en Afrique et en Amérique du Sud que la catastrophe prend des proportions réellement gigantesques. En Amazonie, ce « poumon vert de la planète », refuge d'une biodiversité exceptionnelle, les dégâts sont déjà irréparables. Ces incendies ne sont pas accidentels, ils font partie d'un plan de pillage visant à développer l'exploitation pétrolière, les cultures industrielles… Les conséquences pour les populations locales, soudain privées de l'environnement nécessaire à leur vie, sont dramatiques et il ne me semble pas excessif d'évoquer un véritable génocide comme cela s'est déjà produit à de nombreuses reprises sur ce continent martyrisé, en Amérique du Nord, mais aussi, et cela est trop souvent oublié, en Patagonie dont les derniers représentants des populations locales se sont éteints en 1947.*

*Le texte ci-dessous est un cri de rage et de désespoir émanant d'Elizabeth Peredo Beltran (2), une psychosociologue bolivienne, qui est aussi une militante pour l'égalité des sexes et pour l'écologie, et qui collabore régulièrement avec le* Bolivian Observatory on Climate Change*. En Bolivie, le pire réside dans le fait que cette politique de destruction systématique est mise en œuvre par le président Morales, le premier autochtone à accéder au pouvoir et qui représentait une grande espérance pour l'ensemble du continent sud-américain.*

*Alors s'il est admis qu'un texte ne doit pas désespérer le lecteur, qu'il doit offrir des ouvertures, des pistes à suivre, je me demande avec Elizabeth Peredo Beltran si nous aurons la force, si nous aurons le temps d'infléchir la trajectoire suicidaire d'une espèce qui prétend maîtriser la nature mais se révèle incapable de contrôler ses pulsions meurtrières, son avidité sans limite. Pourtant les mises en gardes n'ont pas manqué, certaines venues d'un lointain passé. En témoignent ces vers (3), étrangement prophétiques, rédigés il y a environ 2 600 ans par Lao-tseu, fondateur présumé de la philosophie taoïste :*

***Quiconque veut s'emparer du monde et s'en servir***
***Court à l'échec***
***Le monde est un vase sacré***
***Qui ne supporte pas qu'on s'en empare et qu'on s'en serve***
***Qui s'en sert le détruit***
***Qui s'en empare le perd.***

Aujourd'hui je suis submergée par la rage, la tristesse et le désespoir. L'Amazonie est en feu, la Chiquitania (4) est gravement atteinte et nos espoirs pour la Bolivie et le monde sont réduits en cendres.



## Vulnérabilité

Je ne sais pas si ce désarroi peut encore laisser place à l'espoir. Pour le moment il y a seulement la tristesse et les larmes amères que je ne peux retenir. Cette profonde tristesse se mêle à l'amertume de devoir chaque jour respirer l'air empoisonné des grandes villes, boire une eau de qualité douteuse issue d'un approvisionnement de plus en plus précaire, tout en sachant que la nourriture sur notre table est contaminée par des substances chimiques invisibles mais toxiques. Cette impression de vulnérabilité, qui semble s'amplifier sans cesse, découle aussi des crimes perpétrés contre les femmes, du trafic d'enfants, garçons et filles, du développement de la violence machiste que l'on constate partout sur la scène politique, surréaliste et cynique. Elle pend comme une corde absurde autour de nos cous. Je me sens de plus en plus prisonnière de décisions irresponsables, stupides et arbitraires qui conditionnent nos vies, la mienne et celles de ceux que j'aime.

## Pillage

Nous sommes victimes d'un pouvoir, qui s'impose à nous par des lois largement médiatisées mais inefficaces et des supercheries grotesques, et qui nous trompe par des déclarations fallacieuses. L'ensemble est →

→ orchestré par un état fantoche, miné par des intérêts financiers se réclamant de lois économiques intangibles, avides de croissance infinie, qui aspirent à une modernité phallocratique reposant sur des égos exacerbés, l'ignorance du plus grand nombre, des ambitions insatiables et la tromperie. Il s'agit d'une « élite » qui a le pouvoir de définir ses zones de pillage depuis un fauteuil confortable ou à bord d'un hélicoptère privé. Cette dévastation à visées exclusivement utilitaristes et perpétrée dans l'indifférence générale débouche sur une vie « hors sol » totalement déconnectée de la réalité car, comme le souligne Eliane Brum (5), l'inconscience et la soif de pouvoir du capital reposent sur un désir obscène d'exercer une discipline et un contrôle absolus sur tous les êtres vivants, les femmes, les hommes, les enfants, les animaux, les forêts, ainsi que sur les territoires eux-mêmes et leurs ressources aquifères.

## Notre grande Maison en flammes

J'aimerais croire que notre colère et notre tristesse d'aujourd'hui contiennent quelques traces d'espoir obstiné, signes de notre empathie pour l'immense territoire amazonien en souffrance auquel nous rattache la Chiquitania. Des milliers d'animaux brulés, des milliers de personnes sinistrées, des millions d'arbres carbonisés, plus d'un million d'hectares réduits en cendres. Notre Grande Maison est en flammes.

La destruction incessante de la forêt du Chiquitano et de l'Amazone causée par la déforestation nous condamne à une mort lente, ignorée volontairement par ceux qui nous ont conduits à cette catastrophe. La forêt du Gran Chaco Chiquitano et l'ensemble de l'Amazonie ont été jusqu'ici une source de vie parce qu'ils garantissent les cycles de la biodiversité et de l'eau ainsi que la régénération de notre atmosphère menacée par la pollution. L'Amazonie est une source d'eau magique et généreuse pour le continent car les arbres produisent de l'humidité sous forme de nuages que les vents entraînent vers d'autres régions apportant ainsi des pluies bienfaisantes. Antonio Nobre, qui étudie l'Amazonie avec passion, affirme que ces nuages, produits par la magie et la générosité des arbres, pourraient disparaître du fait de la déforestation et que ces grands poumons d'air et de vitalité pourraient entamer un processus d'autodestruction irréversible si la déforestation dépassait une certaine limite.

Ce cadeau de la terre, invisible comme les peuples indigènes qui prennent soin de la forêt et la protègent, invisible comme le travail des femmes en faveur de la vie, invisible comme la force collective des peuples qui se rassemblent dans une coopération souvent méconnue, a été détruit.

### La tragédie bolivienne

En Bolivie les décisions du président Morales et du vice-président Garcia Linera ont entraîné une spoliation des terres et la destruction sans précédent d'un tissu social exceptionnel. Leur pari sur l'éthanol, le soutien accordé à l'agriculture OGM et à l'expansion des terres cultivées, l'encouragement au développement de l'élevage à grande échelle destiné à exporter de la viande vers la Chine, la dérégulation des limites pour les petites exploitations, leur politique visant à développer l'extraction du gaz et du pétrole dans les forêts boliviennes ainsi que l'exploitation du pétrole « non conventionnel » vont main dans la main avec la récente approbation de la loi 741 et du décret 3973 qui autorisent les « brulis contrôlés » permettant d'étendre les terres cultivables. Tout cela dans une période de grave crise climatique. L'effet cumulatif de toutes ces décisions nous a conduits au désastre.

La Bolivie n'a probablement jamais connu jusqu'à ce jour une telle violence contre la nature et les auteurs de ces politiques désastreuses semblent indifférents à leurs conséquences. Ici réside le plus grave danger : cette indifférence aux ravages causés par leurs propres choix, ce manque de limites, conséquence d'une culture de l'impunité liée au fonctionnement bureaucratique de l'État plurinational, c'est ce que la philosophe Hannah Arendt appelait « la banalité du mal ».

Nous sommes comme des morts-vivants : « *quelque chose est en train de nous arriver* », disent les gens, « *et nous ne réagissons pas, alors qu'auparavant un simple cri pouvait déclencher une rébellion* ». Aujourd'hui nous sommes subjugués par les mécanismes d'une structure de pouvoir arrogante, soutenue par des orateurs populistes. Alors que presque tout a été détruit, les coupables principaux de cette tragédie imaginent une « *vérité alternative* » dans un style hollywoodien pour tenter de sauver les →

→ apparences. La tragédie de l'incendie et de la dévastation est masquée par la mise en scène d'un avion Supertanker arrivant des États-Unis pour sauver du feu un « *petit village* ». Le « *changement climatique* » est maintenant omniprésent dans la bouche de ceux qui autrefois le niaient, mais sans aucune influence sur leurs futures décisions. Mais l'histoire peut parfois être impitoyable et Morales laissera pour toujours le triste souvenir du plus grand prédateur indigène de l'Amazonie et du Chaco. Cette tragédie, provoquée par des ambitions politiques et économiques gouvernées par son ego et son autoritarisme, doit être rapportée et expliquée aux générations futures. Nous ne devrons jamais oublier cette tragédie afin d'être en mesure de prendre soin, de restaurer et de protéger le peu qui demeure encore. Nous devrons nous souvenir que ce qui importe ce n'est pas le faux intellectualisme de Garcia Linera et de ses semblables qui ne sert qu'à masquer l'injustice et la destruction, mais une juste connaissance des limites, de savoir que le feu brûle, que le manque d'eau tue, que le machisme avilit, que la violence détruit, que le calcul politique et l'ambition corrompent, que trop de temps passé à exercer le pouvoir est malsain et peut devenir criminel.

## Rébellion et désobéissance

Nous avons besoin de limites, déclare la théologienne et éco-féministe brésilienne Ivone Guebara et je crois que cette connaissance des limites doit reposer sur l'amour mais aussi sur la rébellion et la désobéissance, avec toute la force de l'indignation née d'une éthique exigeante de respect de la vie, tout cela dont sont dépourvus les gouvernements du continent américain. Je ne sais pas s'il nous reste encore un peu de temps.

Peut-être le seul espoir réside-t-il dans nos corps qui possèdent une mémoire interne, dans notre capacité à évoluer, dans la réflexion personnelle et les interconnections relationnelles. Aujourd'hui la seule rébellion possible passe par le corps en liaison avec la nature, une alliance avec les autres espèces et tous les êtres vivants nés avec l'homme, devenus captifs de la rationalité du capitalisme patriarcal et écocide. Notre corps est imprégné de sensations et il peut transformer le sentiment d'être opprimé, immobilisé et terrorisé en une volonté de rébellion et une recherche de nouveaux horizons pour une terre convalescente. De cette douce terre, même brulée à mort, couverte par les corps des arbres et des animaux sacrifiés, proviennent des cendres qui, dans la profonde douleur de nos êtres, engendrent une connexion vitale entre nos ressources intérieures : notre esprit, notre cœur, nos sentiments. Ces sentiments que les grands prédateurs ne comprendront jamais.

*Elisabeth Peredo Beltran*

***Elisabeth Peredo Beltran***
***Traduit de l'anglais par Bernard Blavette*** □

(1) : Pour consulter cette carte il suffit de taper « NASA fire map ».

(2) : Ces vers sont extrait du Tao-tê-king (La Voie et sa vertu), principal ouvrage du Taoïsme, rédigé environ 600 ans avant notre ère et qui a connu une prodigieuse influence dans la Chine ancienne. Une traduction est publiée aux Editions du Seuil/Point.

(3) : Elisabeth Peredo Beltran est psychologue, écrivaine et militante en faveur de l'environnement et contre les discriminations sexuelles. Elle est associée à l'Observatoire bolivien sur le changement climatique en tant que chercheure indépendante.

(4) : La Chiquitania est une région de savane tropicale située dans l'est de la Bolivie.

(5) : Eliane Brum est journaliste, écrivaine et documentariste brésilienne.

# Mille kilomètres à vélo pour le climat et Attac 92

*« Même si on découvrait une source d'énergie propre et abondante, la consommation massive d'énergie aurait toujours sur le corps social le même effet que l'intoxication par une drogue physiquement inoffensive, mais psychiquement asservissante. »*

Ivan Illich, Energie et Equité (1973)

Je me suis lancé un défi, un peu fou, pour agir pour le climat et relayer mon engagement auprès d'Attac 92 : rouler mille kilomètres à vélo en trente jours. J'avais plusieurs objectifs :

- rendre Attac visible, alors je pédale avec le sac « *Changer le système Pas le climat* » autour du cou ;
- faire connaître Attac 92, alors je pars avec le *Mag d'Attac 92 S'informer & Agir* dans ma besace et je le distribue au fil du chemin ;
- dénoncer et combattre l'obsolescence programmée, alors j'utilise mon vélo, âgé de 19 ans, et mon corps, âgé de 74 ans, et je pars sans téléphone portable ;
- rencontrer et discuter avec des habitants de plusieurs villes et villages, recueillir et me faire l'écho de leurs opinions sur les sujets de désertification rurale, de gentrification urbaine, de dictature périurbaine de la bagnole et de forêts « productivistes » ;
- et surtout, prouver que l'énergie humaine en combinaison avec la volonté sociale est capable de résoudre les problèmes qui détruisent la qualité de vie et le climat.

Pour réaliser ce périple, j'ai décidé d'équilibrer les différents types de lieux où je me rends, endroits urbains, périurbains et ruraux et je roule à Paris, dans les Hauts-de-Seine, dans le Vexin, le Pays de Bray, la Normandie et l'agglomération de Compiègne. Mon bilan final : j'ai parcouru mille deux kilomètres en vingt-neuf jours à vélo, soit une moyenne de 34,5 kilomètres par jour.

## Six bonnes nouvelles

**Vacances relocalisées.** Le vélo est un excellent moyen de relocaliser ses vacances. Le cycliste peut sentir les contours de la terre mieux qu'en voiture ou en train. Cependant, parfois le vélo roule trop vite et la randonnée à pied permet de mieux connaître le terrain. En particulier c'était le cas du beau village de Lyons-la-Forêt :

lyons-andelle-tourisme.com

En fait, partir en vacances avec l'énergie humaine est un acte politique, qu'on peut appeler « *l'austérité révolutionnaire* », selon Ivan Illich et le communiste italien Berlinguer, et pas l'« *austerity* », mot déformé par le néolibéralisme. Je pose une question : que vaut-il mieux pour combattre le dérèglement climatique : l'éco-capitalisme ou l'austérité révolutionnaire ?

**Cyber-minimalisme.** J'ai pratiqué cette façon d'organiser ma vie en voyageant sans téléphone portable. Ma femme, qui a dû voyager pour des obligations familiales, est partie avec mon portable pour trouver une manière de le dépanner, ce qui va à l'encontre des conseils d'Orange qui envoie des mises à jour pour rendre inutilisables nos téléphones Je n'ai pas pu prendre de photos mais, en revanche, j'ai mieux apprécié les beaux paysages et les ai imprimés dans mon cerveau. Encore mieux, à aucun moment Orange et Google n'ont pu me géolocaliser. Un autre exemple d'action cyber-minimaliste est de « passer au moins trois soirées sans écran » (selon Karine Mauvilly, *La Décroissance*, juin 2019, qui écrit sur le désastre de la vie assistée par ordinateur). Mais « *le cyber-minimalisme ne s'envisage pas sans luttes collectives* ».

**Résistance à l'obsolescence.** Avec des petits dépannages, mon vélo de 19 ans a bien rempli sa mission de me conduire où j'avais programmé de me rendre, et mon corps de 74 ans s'est aussi bien dépanné (provisoirement) avec l'entraînement et l'exercice ludique. Ensemble nous avons résisté à l'obsolescence !

→

→ **Provocation à l'intérêt.** La distribution du *Mag d'Attac 92 S'informer & Agir* s'est déroulée d'une manière plus efficace que d'ordinaire. Au lieu de proposer le Mag au métro à des gens stressés qui partent travailler ou en reviennent ou font leurs courses sur un marché, les distributions se sont effectuées dans des endroits conviviaux. Et ça marche mieux ! Par exemple, lors d'une petite randonnée à pied avec deux camarades d'Attac 92, aux Portes ouvertes d'ateliers d'artistes de la boucle Nord des Hauts-de-Seine, les lecteurs nous cherchent et prennent le Mag, devant les stands des artistes. Ce n'est plus nous qui cherchons des lecteurs. Idem sur le chemin de La Seine à vélo entre Bois-Colombes, Nanterre et Rueil-Malmaison, je donne le Mag à des cyclistes et randonneurs qui s'arrêtent pour converser avec moi. Les personnes rencontrées ont réagi positivement (sauf un homme qui m'a traité de « *voyou* ») en me voyant porter une veste Attac, improvisée à l'aide du sac *Changer le système Pas le climat*.

**Rencontre associative.** Un dimanche, j'ai roulé avec des camarades de Mieux se déplacer à bicyclette (MDB) pour découvrir de nouvelles pistes et voies cyclables. Après les manifestations des associations activistes de vélo pour réclamer des infrastructures adaptées aux déplacements à vélo, un Plan vélo national a été adopté. Il prévoit que 9 % de tous les déplacements se fassent à vélo. Les infrastructures s'améliorent à Paris et en Île-de-France pour la bicyclette. Malheureusement, il reste des portions trop motorisées dans les circuits qui empêchent des déplacements à vélo pour cause de sentiment d'insécurité. Pour y remédier, il faut créer des réseaux cyclables cohérents et continus.

**Réserve naturelle.** Deux militantes d'Attac 19e/20e, Claire et Elie, m'ont accompagné sur les bords de la Marne pour me faire découvrir une réserve naturelle créée autour de l'ancienne chocolaterie Menier. Très beau chemin de halage ! Mais c'est triste de constater qu'il y a eu besoin de la multinationale Nestlé pour sauver le patrimoine français… Grâce à ces deux camarades d'Attac, j'ai fait 77 kilomètres dans une seule journée.

https://actu.fr/ile-de-france/meaux_77284/amenagements-des-bords-de-marne-autour-de-la-chocolaterie-menier-a-noisiel_8126561.html

La pointe de l'île de la chocolaterie va être transformée en réserve naturelle.

## Quatre mauvaises nouvelles

**Désertification rurale.** De Gisors, j'ai dû rouler 37 kilomètres pour arriver à une jolie auberge à Beauvoir-en-Lyons, dans le Pays de Bray. Pour pouvoir grimper dans cette région très vallonnée, je décide de m'arrêter en chemin pour chercher mon « *doping* » : un café. Mais je n'ai trouvé aucun commerce dans les beaux villages sur mon chemin. Grande montée après Bézu-la-Forêt, vent fort au visage, sans mon café. Mais finalement j'arrive à l'auberge.

Je rencontre un prêtre qui m'invite à boire une bière. Je lui pose la question : « *Je savais que les grandes surfaces et la suppression des lignes de train TER contribuent à détruire des commerces locaux, mais pas un seul commerce pendant 37 kilomètres, c'est normal ?* »

Il me répond : « *c'est le commerce en ligne. Tout le monde achète en ligne.* »

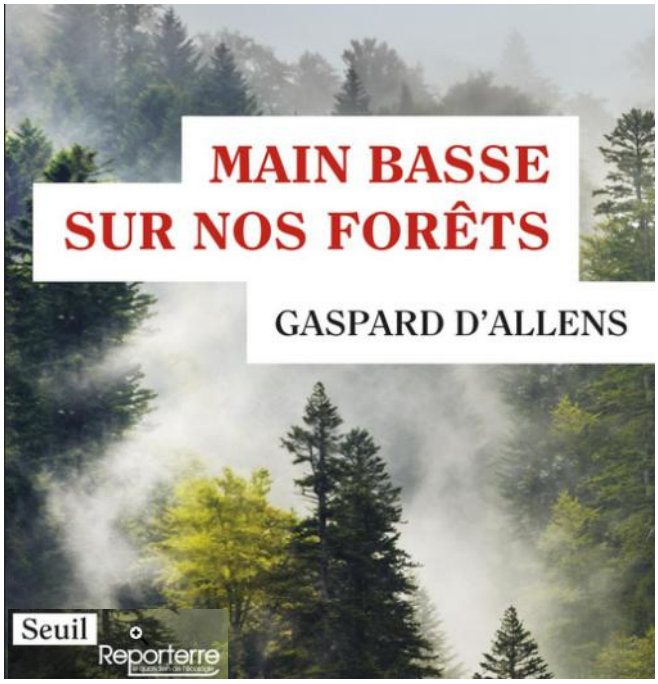
La une du journal local, *l'Eclaireur la Dépêche* : « *Beauvoir-en-Lyons : qui en veut au poteau téléphonique ?* », « *15 foyers privés d'Internet … les agriculteurs sont pointés du doigt par les riverains.* » La mairie a toutefois soutenu l'installation de deux jeunes gens pour établir une boulangerie au village. La boulangerie est prête à ouvrir et trois journalistes de France 2 sont arrivés pour couvrir l'événement. Les journalistes me signalent une bonne nouvelle : mille cafés bientôt ouverts dans les villages ruraux, grâce au groupe SOS , qui, avec l'appui du gouvernement, répond à une des préoccupations principales du mouvement des Gilets Jaunes, celle d'une « *fracture territoriale* » grandissante et de la disparition du lien social dans les déserts ruraux.

**Amazon partout.** Partout je trouve les traces d'Amazon. Sur une très petite route boisée et vallonnée (mais avec une piste cyclable grâce à la politique de l'agglomération de →

→ Compiègne), je vois un camion de La Poste, arrêté à côté d'une ferme près du petit village de Jonquières. La postière donnait à manger à deux ânes. Je m'arrête pour lui parler et je lui raconte ce que m'a dit le prêtre. Je l'interroge : « *avez-vous de plus en plus des colis du commerce en ligne ?* ». « *C'est comme ça,* » me dit-elle. « *On n'est pas loin du jour où nous serons tous des employés d'Amazon.* »

**Les forêts victimes de l'obsession productiviste.** Je traverse les chemins de la forêt de Montmorency pour pique-niquer au bord des étangs à côté du château de Chasse et ramasser des châtaignes près de l'étang Godard. Je note qu'il y a très peu d'animaux et aucun chant d'oiseau. Je parle avec une femme qui se dit experte en forêts. Elle me dit que les forêts sont trop nettoyées, donc les petits animaux perdent des lieux pour se cacher.

Gaspar d'Allens, auteur du livre *Main basse sur nos forêts*, a écrit : « *Quand on se balade sous les pins Douglas du Morvan, on est dans une sorte de forêt fantôme, silencieuse : il n'y a plus de chants d'oiseaux, c'est un désert biologique* » (*La Décroissance*, juin 2019). Il critique les méga-centrales à biomasse. Je passe souvent près de la centrale de chauffage urbain biomasse d'Engie, à Gennevilliers (92), qui reçoit le bois des forêts pour le brûler. Gasper d'Allens note que ces projets nous font *« croire qu'on pourra substituer une source d'énergie à une autre tout en gardant le même mode de vie ».* C'est la même critique exprimée par Illich il y a quarante ans.




**Gentrification urbaine.** Il n'est pas évident d'identifier la gentrification sans avoir connu une ville pendant des années. Mais je connais bien Clichy (92). On y voit des affiches dans des immeubles : *« Non à la bétonisation de nos espaces verts ».* De nouveaux bâtiments émergent partout, ce qui fait grimper les loyers. J'ai demandé au maire-adjoint *« comment éviter la gentrification ».* Il m'assure qu'avec la densification, on augmente le nombre d'habitations ce qui garantit que les résidents actuels ne seront pas forcés de chercher à se loger ailleurs. Il m'explique que la densification évite que de nouvelles cités occupent la campagne périurbaine. En revanche, je constate que les nouveaux commerces visent de plus en plus une population plus aisée. J'ai même dû payer trois euros pour un petit expresso dans un café huppé. Ceci aura pour effet, à long terme, de pousser une partie de la population hors de la ville faute d'avoir les moyens d'y vivre. Pour le moment la mixité de Clichy reste intacte. Victoire provisoire du mouvement contre la gentrification : selon *Le Parisien* (24 sept. 2019), le ministre de la Culture, Franck Riester, déclarait que l'État ne donnerait pas son autorisation pour les travaux de la Maison de Peuple, à Clichy *« dans l'état actuel du projet ».* Un projet de rénovation complète du bâtiment classé Monument historique mais qui s'accompagne de la construction d'une tour de 99 mètres de hauteur. *« La tour, telle qu'elle est prévue, en plein milieu, dénature le bâtiment… pour obtenir une autorisation, il faudra que le projet soit modifié ».*

*(À suivre dans le prochain numéro d'Angle d'Attac 92)*

***Mark Cramer*** ☐

**Un article vous a intéressé ?**
**Réagissez, rediffusez,**
**par courriel**
**ou sur papier…**

**Abonnez vos parents, vos amis !**
**Faites-leur plaisir !**

***Faites-nous part de vos informations, suggestions, analyses... propositions,***

# Concert pour le climat

*Concert Climat* est une évocation musicale impressionnante et puissante de la lutte de l'humanité face au réchauffement climatique. Trilogie de suites pour septet de jazz (quatre instruments à vent et section rythmique), cette musique originale est composée par le pianiste franco-américain Joe Makholm, et a été créée par le Paris Jazz Repertory Septet durant la conférence COP21 à Paris, en décembre de 2015. Autour de Joe Makholm, le compositeur du groupe, les musiciens du groupe sont : Philippe Nadaud et Claudio Pallaro aux saxophones, Franck Delpeut à la trompette, Jean-Christophe Vilain au trombone, Stéphane Renard à la contrebasse, Pascal Baselli à la batterie et Joe Langley à la voix. Leur musique est très accessible et surtout profondément sensible.

Un des morceaux du concert s'appelle « *Leave it in the Ground* », en français, Laissez-les* dans le sol ! (*les énergies fossiles). https://www.youtube.com/watch?v=rXMKIEp2Qsk

Pour vous donner une idée du rythme du langage du morceau, voici une strophe en anglais et puis traduite en français :

| | |
|---|---|
| *Drilling, fracking tar sands oil*<br>*The curse of fossil fuels*<br>*Aquifers destroyed, polluted*<br>*It's the stuff of fools*<br>*Don't be slave to machines*<br>*Cut consumption, live within means*<br>*And hear the sound*<br>*LEAVE IT IN THE GROUND !* | Forages, fracturation hydraulique, sables bitumineux<br>C'est la malédiction des combustibles fossiles<br>La destruction et la pollution des réservoirs aquifères<br>Sont l'œuvre des imbéciles<br>Ne soyez plus esclaves des machines<br>Consommez moins, vivez selon vos moyens<br>et entendez cet appel<br>LAISSEZ-LES DANS LE SOL |

L'ensemble des pièces de la trilogie est inspiré par trois livres qui souligne l'urgente nécessité de combattre la crise climatique : *Earth* de Bill McKibbon*, This Changes Everything* de Naomi Klein *et Storms of My Grandchildren* de Dr. James Hansen. Le Concert Climat se déplace dans les clubs du jazz très connus de la région parisienne comme dans des salles publiques. Repérez les annonces culturelles pour assister à une prochaine session. Dans la lutte pour combattre la crise climatique, les camarades du secteur culturel, comme le *Paris Jazz Repertory,* ont toute leur place.

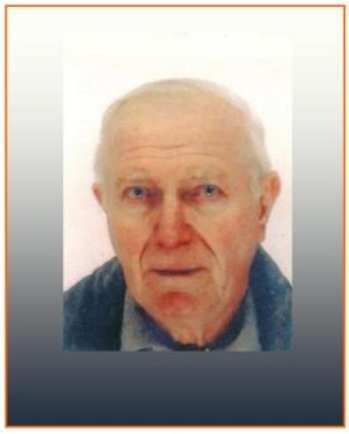
***Mark Cramer***

# Le nouveau conseil d'administration d'Attac 92 élu lors de notre AG du 1er juin 2019

Nathalie Levray
(Clamart)
Présidente
Trésorière

Thérèse Villame
(Clamart)
Secrétaire
Groupes locaux

Ferroudja Boudjemai
(Nanterre)



Jean Quèbre
(Clichy)

Jean-Louis Michniak
(Colombes)

Mark Cramer
(Clichy)

Philippe Duchatel
(Malakoff)

Sophie Maloberti
(Levallois-Perret)

# Organisation d'Attac 92

**Siège social** : chez Nathalie Levray, 20 rue des Groux 92140 Clamart - attac92@attac.org

- Présidente d'Attac 92, chargée de la trésorerie : **Nathalie Levray** - president.attac92@attac.org
- Secrétaire, chargée de la coordination des groupes Sud : **Thérèse Villame** - secretaire.attac92@attac.org
- Webmaster **: Éric Colas** - web.attac92@attac.org

**Site internet** : http://www.local.attac.org/attac92

- Flux rss : http://local.attac.org/attac92/spip.php?page=backend
- Agenda : https://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique175
- Facebook : https://fr-fr.facebook.com/Attac-92-2236534953038189/
- - Twitter : https://twitter.com/92attac

***Angle d'ATTAC 92*, le bulletin d'ATTAC 92 mensuel** :

- Les archives des numéros 6 à 35 sont consultables ici : http://local.attac.org/ttac92/spip.php?rubrique178
- Les archives des numéros 36 à 80 sont regroupés dans la rubrique : http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique111
- Les archives des numéros 106 et suivants sont consultables ici : https://local.attac.org/attac92/

***S'informer & Agir*, le Mag d'Attac 92 trimestriel :**

- Les archives sont consultables ici : https://local.attac.org/attac92/

## Groupes de proximité :

**Antony** : Florence Lauzier, Agnès Gandon, Annette Carayon, François Tonnerieux
**Asnières** : Guy Rodary, Pierre Gauthrot
**Bagneux** : Daniel Monteux
**Boulogne** : Bernard Blavette
**Clamart** : Thérèse Villame
**Clichy** : Jean Quebre, Karine Henry, Mark Cramer
**Colombes** : Adda Bekkouche, Jean-Louis Michniak
**Courbevoie / Neuilly / La Garenne Colombes** : Annie Reynaud, Jean-Paul Vanhoove
**Gennevilliers** : Nelly Viennot
**Levallois** : Sophie Maloberti
**Mont Valérien / Nanterre** : Cyril Pocréaux
**Montrouge** : Daniel Cordova, Jean-Paul Allétru, Jean-Jacques Langlois

attac 92

***Adhésion en ligne sur notre site sécurisé : www.france.attac.org***

*Les informations recueillies sont nécessaires à votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application de l'article 34 de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser au siège d'Attac France.*

## Bulletin d'adhésion 2020

NOM (en capitales) : . . . . . PRENOM : . . . . . Homme / Femme (rayer la mention inutile)
Date de naissance : . . . . . Profession : . . . . . .
Adresse : . . . . . Code postal : . . . . . .Ville : . . . . . .. . Pays : . . . . . .
Téléphone fixe : . . . . . Mobile : . . . . . Mél : . . . . . @ . . . . . .

J'adhère à l'association Attac et verse pour l'année civile 2019 la somme de (comportant l'abonnement de 10 € à *Lignes d'Attac*). *Cochez le montant choisi, en fonction de votre revenu mensuel (si vous ne souhaitez pas recevoir Ligne d'ATTAC, précisez le et retirez 10 €) :*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tranches de revenu mensuel | de 0 à 450 € : 13 € | de 450 à 900 € : 21 € | de 900 à 1 200 € : 35€ |
| | de 1 200 à 1 600 € : 48€ | de 1 600 à 2 300 € : 65 € | de 2 300 à 3 000 € : 84 € |
| | de 3 000 à 4 000 € : 120 € | au-delà de 4 000 € : 160 € | |

Il m'est possible d'apporter un soutien complémentaire à l'association : je procède à un apport supplémentaire de . . . . . .
J'effectue le règlement (rayer la mention inutile) :
- par chèque bancaire ou postal joint
- par carte bancaire n° : . . . . . 3 derniers chiffres : . . . date d'expiration : . . / . . signature : . . . . . .

A adresser par courrier à : Attac France, 21 ter rue Voltaire 75011 Paris . Pour tout renseignement, téléphoner au 01 56 06 43 60

***Citoyen du Monde à Montrouge* :**

- Les articles des récents des numéros à partir du numéro 90 dans la rubrique : http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique152
- Les archives de 1 à 89 sont regroupées ici : https://local.attac.org/attac92/spip.php?article2181
- Et de nombreuses notes de lecture à lire sur le site : https://local.attac.org/attac92/spip.php